

## Cyclisme

## Coupe de France : le carton plein des Loups



Photo : Mathilde Clouard

Eddy Finé a encore une fois confirmé son énorme potentiel.

A la veille du départ du Grand Prix de Montbéliard, troisième manche de Coupe de France DN1, Anthony Barle avait annoncé la couleur. Les Caladois venaient pour faire un coup. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le manager du VCVB a été entendu. Avec la victoire du prodige Eddy Finé, la quatrième place du boss belge Sten Van Gucht et la 15<sup>e</sup> place de l'homme à tout faire Alexandre Delettre, les Loups ont réalisé le coup parfait jeudi dernier.

"On a fait une super course d'équipe, d'abord avec Tao (Quéméré) qui est parti dès le premier tour, explique le vainqueur du jour. Tout le monde a joué son rôle à fond. Et dans le final, on s'est retrouvé avec Sten dans un groupe d'une quinzaine de coureurs. Dans les derniers kilomètres, j'ai réussi à sortir avec deux autres gars et finalement ça se termine bien pour moi."

Avec ce nouveau triomphe, Eddy Finé, qui a déjà brillé tout l'hiver en cyclo, confirme qu'il est, à 21 ans, l'un des grands espoirs du cyclisme français. "Mais ça on le savait déjà", indiquait après la course Anthony Barle. **Ça fait trois ans qu'on voulait le faire venir. En tout cas sur cette course, les six coureurs ont été actifs toute la journée. C'est hyper satisfaisant, d'autant plus qu'on en a laissé certains à la maison alors qu'eux aussi tournent super bien."**

Avec cette performance stratosphérique, les Caladois réalisent la grosse opération au classement et occupent désormais la 3<sup>e</sup> place au général. Idéal avant d'aborder la quatrième manche lundi 10 juin avec le Grand prix de Luneray.

■ T.F.

Le classement : 1. Team pro immo, 61 points ; 2. CC Nogen, 57 ; 3. VCVB, 56 ; 4. SCO Dijon, 51.

## Sten Van Gucht : "Je suis plus surveillé dans le peloton"

Après un début de saison compliqué, le gros moteur belge a retrouvé son meilleur niveau. Et ça déménage !

Nouvelle victoire pour vous dimanche sur le Circuit des monts du Livradois. Et encore une fois, vous gagnez en costaud.

"J'ai réussi à sortir avec un groupe d'une dizaine de coureurs à 100 km de l'arrivée. On a d'abord plutôt bien travaillé ensemble même si on n'a jamais eu beaucoup d'avance sur le peloton. A chaque fois que ça rentrait, j'essayais d'accélérer. Mais dans le final, plus personne ne voulait rouler. Peut-être que les autres avaient peur de moi. Donc j'y suis allé tout seul. Et si Kevin Besson a tenu un tour, il a fini par craquer. Pour moi, c'était une course parfaite."

Après le Tour de la vallée montluçonnaise, la 4<sup>e</sup> place sur la Coupe de France (lire par ailleurs), vous enchaînez avec un nouveau résultat alors que le début de saison avait été compliqué. Comment expliquez-vous ce redressement spectaculaire ?

"Je pense que ma préparation était bonne, meilleure que l'année passée. Mais je suis tombé pendant notre stage. Après, j'ai eu des soucis au dos, mon genou n'était pas guéri. Je n'ai jamais coupé mais je n'arrivais



Photo : Coraline M. Photographie

pas à m'entraîner comme il fallait. Et même lorsque les pépins physiques étaient derrière moi, ça a encore pris du temps pour que je retrouve mon niveau. En attendant, j'ai essayé d'aider dans un rôle d'équipier."

Vous avez douté ?

"Pas vraiment. Même si c'était chiant de voir que je ne tournais pas comme je voulais, je savais que ça allait revenir. Je commence à avoir un peu d'expérience, j'ai déjà connu des blessures. Après j'ai vraiment bossé pour retrouver mon niveau. Et j'ai beaucoup parlé avec Seb (Hoareau) et Anthony (Barle). Ils m'ont dit de ne pas m'inquiéter.

Aujourd'hui ça paie."

Vous sentez que les attentes vous concernant ont changé au sein du VCVB ?

"Oui un peu. L'année dernière, c'était Bastien (Duculty) le leader même si ça a bougé au cours de la saison. Maintenant c'est Eddy et moi."

Et dans le peloton ? Le regard a évolué ?

"Jusqu'à là je ne l'avais pas trop senti. Mais depuis quelques semaines, je vois que je suis plus surveillé. Ça fait plaisir. Je prends ça comme un compliment."

Quels seront les prochains objectifs pour vous ?

"Le mois de juin va être important. Déjà avec la quatrième manche de Coupe de France qui arrive dès lundi (NDLR : le 10 juin à Luneray). Ça sera important pour l'équipe même si le parcours plutôt plat ne me conviendra pas forcément. Après il y aura le Tour du Beaujolais et le Nivernais-Morvan. Ce sont deux des plus belles courses de l'année et j'ai envie de faire quelque chose. Et personnellement j'aurais le championnat de Belgique contre-la-montre. C'était le bon moment pour retrouver la forme."

■ Propos recueillis par Tony Fonteneau

## Tour du Beaujolais : "Ma victoire en 93, toujours un très bon souvenir"

Retiré des pelotons depuis plus de douze ans, Frédéric Bessy n'a rien oublié de sa victoire d'il y a 26 ans.

Frédéric Bessy. Un nom que les passionnés de cyclisme du Beaujolais ne risquent pas d'oublier. Pendant plus de douze ans, il a fait rayonner la région un peu partout dans le monde. A son actif, douze grands tours, quelques-unes des plus belles classiques et des milliers de kilomètres aux côtés des meilleurs. Mais avant, le petit Fred' a usé ses pneus sur les routes du secteur, lui le gamin de Cogny. Alors forcément, une victoire dans le Tour du Beaujolais, ça ne s'oublie pas. Même 26 ans après...

Vous avez remporté la 4<sup>e</sup> édition du Tour du Beaujolais. Quels souvenirs en gardez-vous ?

"J'avais 21 ans et j'étais encore amateur. Mais pour moi c'était quelque chose de spécial. Gagner à domicile, sur des routes d'entraînements, devant les supporters, la famille, forcément ça reste, même si à l'époque la course était un peu moins relevée qu'aujourd'hui. J'avais remporté deux étapes sur trois. La première à Quincié et le contre-la-montre à Salles-Arbussonnas. J'avais ensuite réussi à conserver le maillot le dernier jour. D'ailleurs, une des images que je garde c'est celle de mon nom écrit à la peinture, par Jean-Marie Large, sur la route du col de Saint-Bonnet. C'était la première fois que ça m'arrivait. Je me souviens aussi qu'il y avait eu une belle bataille avec mes anciens coéquipiers du VCC mais au final j'avais réussi à l'emporter."

A l'époque, vous portiez le maillot de Vaulx-en-Velin...

"Oui. Je venais de quitter le Vélo club caladois. J'avais envie de



Frédéric Bessy reste attaché au Beaujolais. Ici lors de la Bessyclette.

franchir un cap et le VCC n'avait peut-être pas le même niveau que maintenant. A côté, Vaulx-en-Velin, c'était quand même l'un des meilleurs clubs français amateurs. Mais mon départ s'était fait en très bonne intelli-

gence. Pour moi, c'était juste la suite logique."

Deux ans après, vous signez votre premier contrat pro. Le début d'une longue carrière. Qu'est ce qu'il en reste aujourd'hui ?

"Tous les bons moments. J'ai pu disputer les plus belles courses, que ce soit les trois grands tours, les championnats du monde avec le maillot de l'équipe de France ou des classiques légendaires comme Liège-Bastogne-Liège, Milan-San Remo ou le Tour de Lombardie. Je les ai toutes terminées, même si ça n'était pas toujours dans les premiers rangs. Mon rôle était surtout celui d'un équipier. Ça m'a permis de durer, ce que je n'aurais peut-être pas fait si j'avais plus tiré la couverture à moi."

En fin d'année 2007, vous raccrochez le vélo. Quelle a été la suite pour vous ?

"Forcément, l'année 2008, j'ai cherché ma voie. Quand on a été dans le sport de haut niveau aussi longtemps, la fin de carrière est toujours un peu douloureuse. J'ai d'abord commencé par un rôle de directeur sportif. C'était rassurant pour moi de rester dans le milieu.

Mais je n'étais pas fait pour ça. En tout cas, je ne me suis pas senti très à l'aise dans ce rôle. Finalement, j'ai eu une opportunité grâce à Eric Boyer (NDLR : ancien manager de Cofidis, dernière équipe de Frédéric Bessy). J'ai pu faire une formation et ça m'a ouvert de nouvelles voies."

Aujourd'hui vous restez un observateur du milieu cycliste ?

"Oui je garde un regard mais assez lointain. Je n'ai pas forcément le temps. Mais je suis toujours supporter et passionné."

Et votre lien avec le Beaujolais ?

"Pour des raisons personnelles, j'ai quitté la région. Mais j'observe ce que fait le VCVB. C'est assez remarquable avec cette montée en DN1. Je reste attentif à ce qui se passe ici même si je ne suis plus sur le bord des routes."

■ Propos recueillis par Tony Fonteneau